



ALLIER BOVINS ET OVINS EN SYSTÈME HERBAGER

QUELS BÉNÉFICES ?

En système allaitant AB, les problématiques de valorisation des fourrages et des animaux sont récurrentes : quelle valorisation des bovins mâles ? Comment finir correctement des agneaux à l'herbe ? Quid du parasitisme ? Comment limiter l'apport de concentrés ? L'unité de recherche Herbipôle de l'INRAE a investi ces questions via le projet SALAMIX¹ sur le site de Laqueuille (63). Un groupe d'éleveurs du Centre et de Nouvelle-Aquitaine a fait le déplacement à l'automne dernier lors d'une visite organisée par Bio Nouvelle-Aquitaine.

L'objectif du projet SALAMIX est de comparer 3 systèmes d'élevages herbagers, autonomes, valorisant l'herbe au maximum tout en limitant les intrants. La mixité s'est traduite à deux niveaux :

- la mixité d'espèces avec son impact sur les performances animales et prairiales,
- la mixité de races au sein de chaque espèce, plus particulièrement en bovin avec la recherche de précocité.

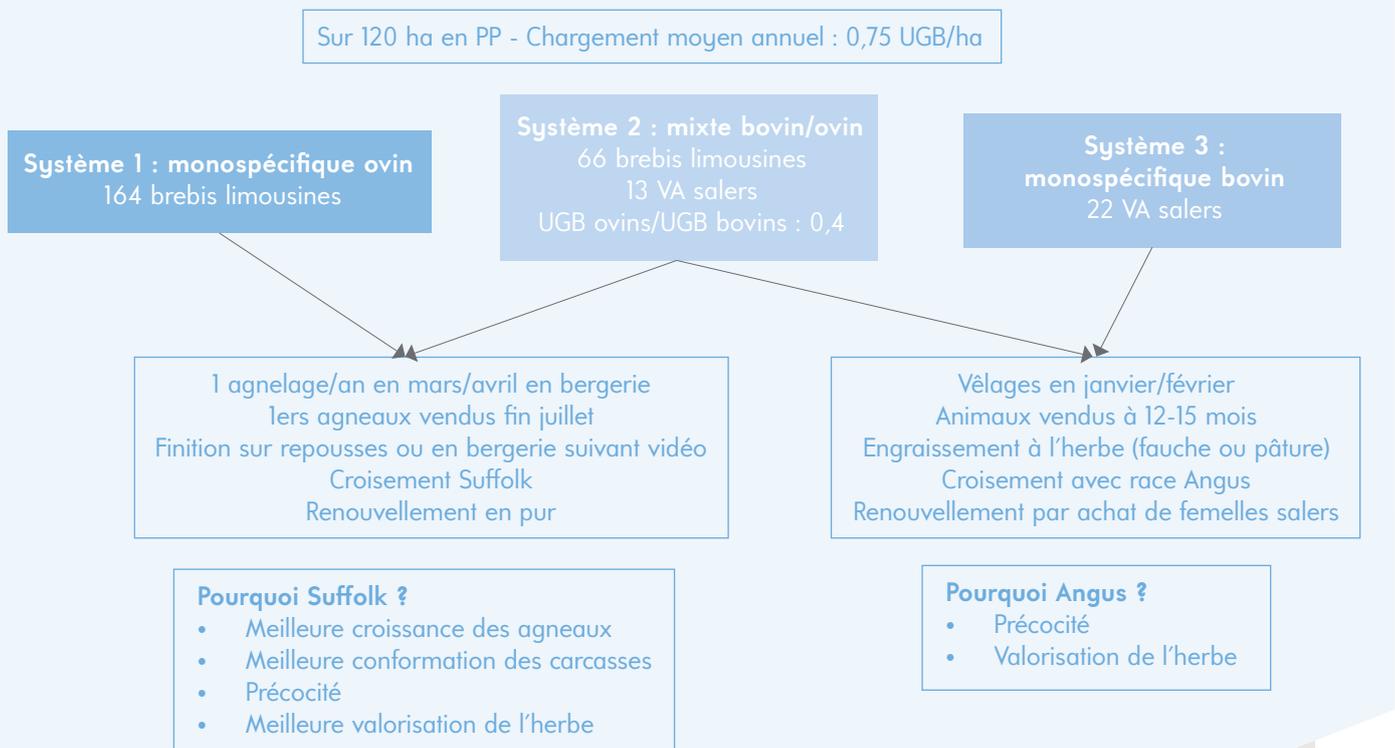


Figure 1 : Présentation du dispositif expérimental SALAMIX

Source : K. Vazeille INRA de Laqueuille

La conduite des bovins

L'objectif pour le troupeau bovin est de produire des mâles finis jeunes. Le bœuf est moyennement plébiscité par les éleveurs du fait d'un temps de capitalisation assez long. La race Salers ne permet pas de finir des animaux à 15 mois. L'Angus, race qui fait beaucoup parler d'elle ces dernières années, a donc été choisie pour amener de la précocité tout en gardant de bonnes performances au pâturage.

Les mâles sont castrés, pour garder le troupeau mélangé. De la naissance au sevrage, à l'âge de 8-9 mois, l'alimentation est basée sur du fourrage et de la pâture. Le pâturage est tournant, sans apport de concentré.

A partir du sevrage, les jeunes rentrent en bâtiment, faute d'herbe disponible dans les prairies. Le régime d'engraissement est basé sur de l'enrubannage et du regain de prairie permanente. Du concentré n'a été distribué qu'en 2018.

¹ SALAMIX - Systèmes d'élevages allaitants herbagers : adapter le type génétique et mixer les espèces



Tableau 1. Rations d'engraissement des jeunes

En kgMS	Enrubannage de PP	Regain de PP	Concentré
2018	4	1,6	3,2
2019	6,1	1,8	0

Source : K. Vazeille INRA de Laqueuille

La conduite des ovins

Le croisement en ovin n'est pas une nouveauté et ne pose pas de problème spécifique à la commercialisation. La race Suffolk a été choisie également pour ses qualités herbagères et de performance des agneaux. Les brebis sont affourragées avant la mise-bas et complémentées en fonction de leur note d'état corporel (NEC) :

- dès 2 mois avant l'agnelage jusqu'au début de lactation (objectif : NEC 3 à la mise-bas),
- avant et pendant la lutte pour maintenir une NEC à 2,5 en moyenne.

Les agneaux sont castrés à l'élastique à 10 jours. Ils sont conduits uniquement à l'herbe, pâturée ou fauchée, sans recevoir aucun concentré.

La mise à l'herbe s'effectue à 270^{ème} jour pour les agnelles et les brebis non suitées, et dès que les agneaux ont 15 jours pour les brebis suitées. Des coprosopies sont réalisées. Les traitements sont effectués selon l'état sanitaire du troupeau.

La gestion de l'herbe

Le pâturage mixte est abordé de plusieurs manières :

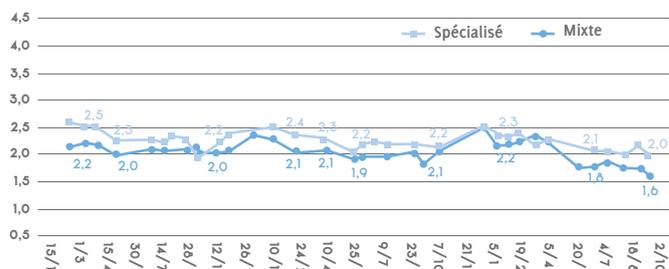
- Au printemps : brebis et vaches suitées pâturent simultanément sur la même parcelle. Ayant les mêmes besoins, la surveillance en est facilitée.
- En post-sevrage des agneaux :
 - Les agneaux pâturent sur les parcelles de fauche, saines donc.
 - Les vaches en lactation passent avant les brebis tarées.
 - Lors de la lutte, ce sont les brebis qui pâturent avant les vaches, désormais tarées.
- La conduite de l'herbe est gérée et évaluée à l'herbomètre.

Influence de la mixité : des résultats significatifs sur ovins

Les premiers résultats ont été mesurés sur les campagnes 2018 et 2019 :

- Sur la gestion de l'herbe, les ovins sont plus sélectifs que les bovins et ont tendance à pâturer en premier lieu les légumineuses et les diverses, ce qui favorise les graminées. La mixité au pâturage a permis également de limiter la prolifération des genêts. Les refus ont également été réduits et la qualité des prairies s'est améliorée.
- Sur les performances des bovins, les vaches sont globalement plus lourdes et plus en état dans le système mixte. En revanche, pas de gain significatif constaté sur le poids des veaux.

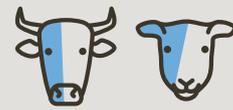
NEC vaches Salamix 2017-19



- Sur les performances des ovins, le bilan est en revanche plus positif.

Performances des agneaux HERBE	Spécialisé	Mixte
Nombre d'agneaux vendus	146	76
Poids moyen Naissance	5,0	4,9
Poids au sevrage (M et F)	28,3	32,1
Croissance naiss - sevrage (g/j)	179	199
Poids à l'abattage (M et F)	38,6	39,3
Croissance sev - abattage (g/j)	196	256
Croissance naiss - abattage (g/j)	190	224
Poids carcasse	14,8	16,1
Age à l'abattage (j)	183	160
Date moyenne de vente	17/09	25/08

Le tableau ci-dessus présente les résultats 2018 des agneaux engraisés 100 % à l'herbe. Les agneaux du système mixte présentent un poids de carcasse plus élevé et à un âge plus précoce. De plus, les classements sont également meilleurs avec 47 % des agneaux en R- et 14 % en O= en système mixte contre 16 % en R- et 46 % en O= pour le système spécialisé. Sur les résultats économiques en 2018, cela s'est traduit par 10 € d'écart par agneau au prix de vente (6,74 €/kgc en spécialisé contre 6,88 €/kgc en mixte). Le taux de mortalité sur les agneaux est également inférieur en système mixte (11,3 % contre 14,9 %). Le troupeau ovin présente une prolificité historiquement élevée.



La pression parasitaire a réduit, ce qui conforte les résultats observés dans d'autres études. La mixité au pâturage permet de diminuer la présence des nématodes gastro-intestinaux chez les ovins.

Ces différents résultats s'expliquent par plusieurs raisons :

- le pâturage mixte améliore la qualité nutritive de l'herbe,
- la pression parasitaire diminue car le chargement est moindre en ovins, ce qui amène un effet dilution et le temps de retour d'une espèce sur une même parcelle est plus long.

Les autres intérêts sont dans l'approche globale du système : diversification des revenus et étalement des rentrées d'argent, complémentarité des espèces à l'auge l'hiver avec valorisation des refus, des fourrages de moindre qualité par différentes catégories. Le bémol vient de la charge mentale associée à la gestion de ces différentes catégories, de gros pics de travail. Néanmoins, cela amène également plus de réactivité sur la pousse de l'herbe en adaptant plus facilement le chargement instantané.

Focus sur les résultats bovins

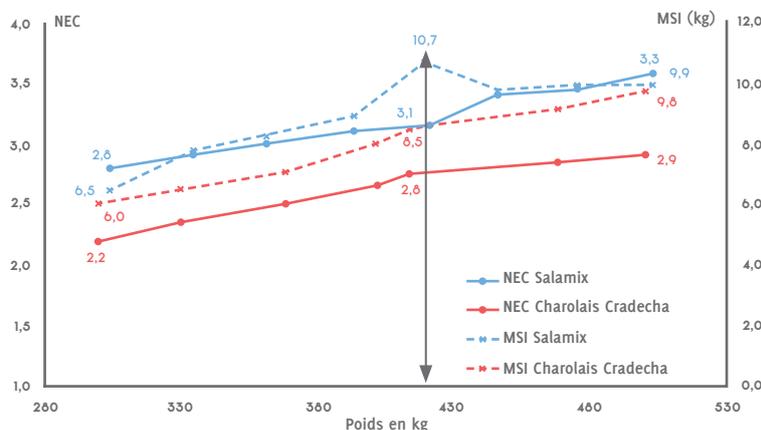
	Âge (j)	Durée (j)	GMQ (g/j)	NEC	Poids vif avant abattage (kg)	Poids carcasse chaude (kg)	Rendement (%)	Poids carcasse froide (kg)
MÂLES 2018 AVEC CONCENTRÉ N=18	436 ≈ 14,5 mois	177	1015	3,3	490	273	55,6	267
MÂLES 2019 SANS CONCENTRÉ N=15	422 ≈ 14 mois	161	815	2,8	447	239	53,5	234

LE SITE DE LAQUEUILLE

- 500 ha, 100% en prairies permanentes,
- 120 ha en AB, engagés depuis 2016,
- Dispositif sur parcelles entre 1 050 et 1 280 m d'altitude.

Dans ces premiers résultats, l'apport de concentré n'est pas suffisamment valorisé. Les carcasses restent globalement assez légères et ne correspondent pas aux produits recherchés en filière longue. Les animaux sont vendus en vente directe.

Comparaison de l'ingestion et de la NEC entre JB SALAMIX et JB Charolais



Salamix 2018 (1050g)

- Min 6,5 kg
- Max 10,7 kg
- Moyenne 9 kg

Charolais (1600g)

- Min 6 kg
- Max 9,5 kg
- Moyenne 8 kg

Source : K. VAZELLE, INRAE Laqueuille

La figure ci-dessus montre que si la NEC est en moyenne meilleure chez les jeunes SALAMIX, les performances animales restent inférieures aux Charolais.



Des pistes intéressantes mais en contradiction avec la filière viande bio

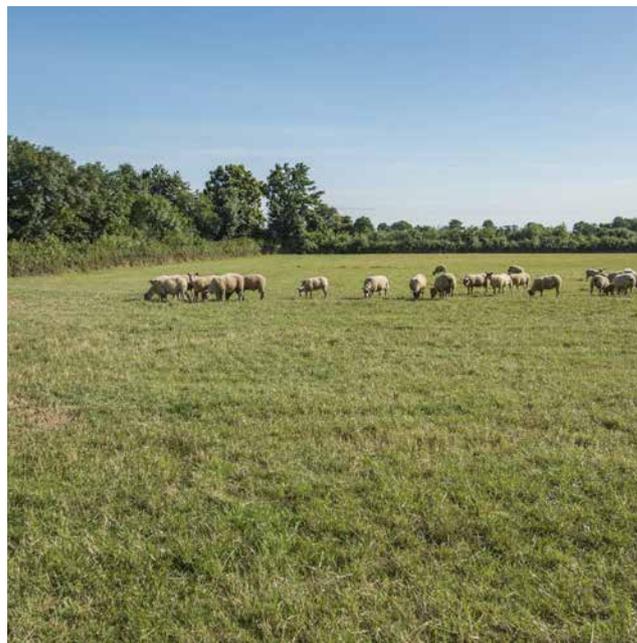
Si ces résultats présentent un intérêt certain sur les performances animales, notamment en ovins, et la gestion des prairies, ils ne répondent pas au vieux serpent de mer de la filière viande bio : quelle équation entre besoins du marché et système de production économe herbager ? La filière viande est complexe, et, avouons-le, le dialogue pas toujours aisé pour trouver un compromis intéressant pour les éleveurs. Néanmoins, la recherche s'empare du sujet encore tabou du croisement des races en bovins viande et de la sélection génétique adaptée à de plus petites carcasses, ce qui amène des perspectives intéressantes pour les prochaines années.

rédigé par

Marion ANDREAU

Bio Nouvelle-Aquitaine

m.andreau86@bionouvelleaquitaine.com



ET DANS LA MÊME LIGNÉE PROSPECTIVE : LE PROJET PROVERBIAL

Le projet SALAMIX va alimenter par ses résultats sur les veaux mâles le CasDAR PROVerBial qui va débuter début 2021.

Produire de la viande bio valorisant les territoires et avec le troupeau bovin allaitant (PROVerBIAL) : ce postulat de départ se décline au masculin et ressurgit le vieux serpent de mer du veau broutard commercialisé en conventionnel et destiné en particulier aux marchés espagnols et italiens. La piste du bouvillon et du JB finis le plus économiquement possibles sera donc explorée et cela jusqu'à la phase de consommation en restauration collective. La zone géographique concerne bien le bassin allaitant du sud de la Loire, Massif central et Sud-Ouest jusqu'aux Pyrénées.

Ce projet de trois ans va s'articuler selon 4 axes comme suit :

1. Analyse de la place du troupeau allaitant en AB
2. Acquisition de connaissances techniques : suivi de fermes-pilotes ayant du recul sur cette production et des fermes expérimentales des Bordes, de Thorigné d'Anjou et de Laqueuille.
3. Caractérisation de ces produits face aux attentes des consommateurs en collectivités.
4. Démarche participative territoriale pour accompagner le transfert et développement de la filière. Identification des arguments de communication et actions de promotion.

Les freins techniques sont connus : l'autonomie alimentaire et sa sécurisation, le gras, poids et conformation des carcasses seront disséqués en tenant compte de l'effet race et génétique à l'intérieur de ces dernières.

Le lien race-terroir ainsi que les habitudes de commercialisation de l'aval pour qui point de salut entre le veau blanc et le boeuf rouge ne seront pas les moindres autres freins à considérer.

Ainsi dans un contexte de baisse de consommation de viande, de demande sociétale forte et de traditions bouchères puissantes parions que le projet PROVerBIAL sera un levier essentiel qui permettra à terme de faire accepter de nouveaux produits en boucherie de détail.

Les partenaires associés à ce projet sont : IDELE, ITAB, ARVALIS, Chambres régionales d'agriculture des Pays de la Loire, d'Auvergne-Rhône-Alpes et d'Occitanie, INRAE, VetAgro Sup, E PLEFPA Naves, Chambres d'agriculture 81 et 03, Bio Nouvelle-Aquitaine, Bovin croissance 66, Pôle Bio Massif Central.